CARTE BLANCHE

# GORBATCHEV, DU ROUGE AU VERT

**Par Samuel Furfari**

*Professeur de géopolitique de l'énergie ESCP London / ULB (émérite) • Président de la Société Européenne des Ingénieurs et des Industriels (SEII)*

**La mort de Mikhaïl Gorbatchev, dernier dirigeant soviétique, remet sur le devant de la scène le liquidateur de l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Les commentateurs expliquent le rôle crucial joué par cet homme tout-puissant, qui a abandonné la partie contre l'Occident - à travers la perestroïka et la glasnost - pour reconnaitre la supériorité de l'économie de marché. En lançant diverses initiatives, comme la guerre des étoiles, le Président républicain Donald Reagan a voulu, pu et su porter l'estocade finale à la guerre froide et précipité l'effondrement de l'URSS.**

Gorbatchev était-il un homme intelligent qui avait compris qu'il fallait mettre fin au bras de fer? Priit Hõbemägi, rédacteur en chef du journal estonien Postimees écrit que « *son objectif était de sauver l'empire soviétique des crises laissées par les dirigeants précédents et de le maintenir intact, mais il s'y est attelé avec une telle incompétence que tout s'est effondré entre ses mains* ». Toutefois, l'histoire retient qu'il a mis fin au Soviétisme et pour cela il reçut le prix Nobel de la paix en 1990.

De son côté Vladimir Poutine se lamente de cet effondrement qu'il qualifie de la plus grande catastrophe du XX^e^ siècle. Et moi qui pensais que c'était plutôt le massacre de six millions de Juifs et les 26,6 millions de morts, dont 12 millions de soldats et 14,6 millions de civils soviétiques tués par les nazis, statistiques des archives publiées sous Mikhaïl Gorbatchev !

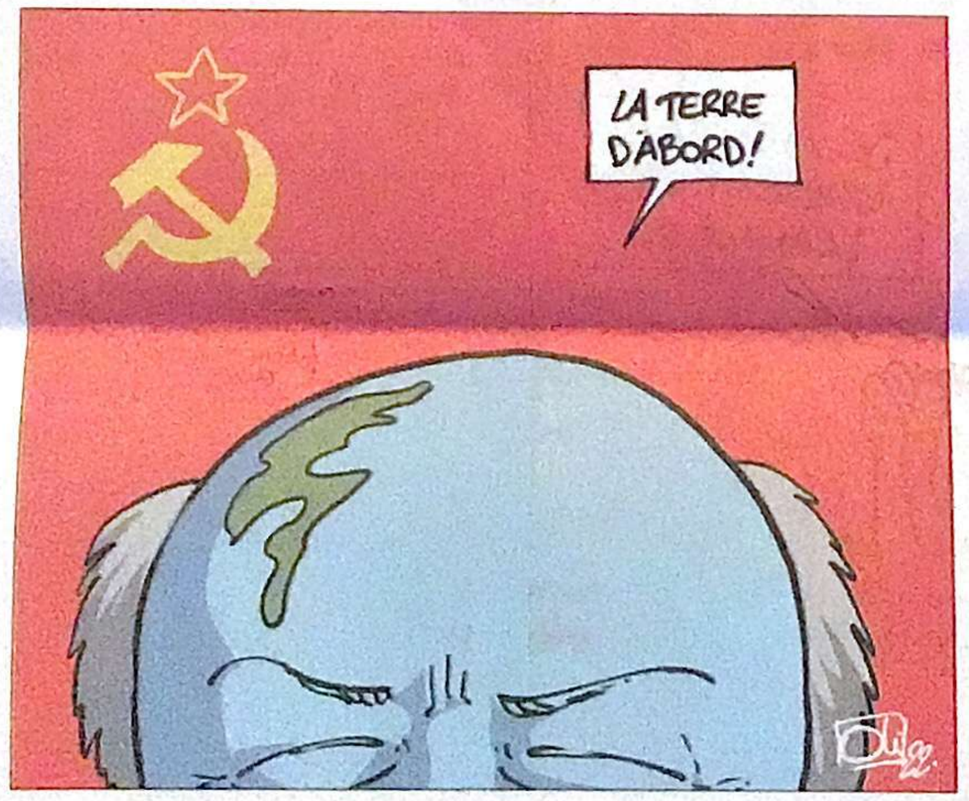
D'athée qu'il était, Gorbatchev est devenu religieux. Mais pas selon la tradition orthodoxe russe comme Vladimir Poutine qui s'en vante; non, il est devenu adepte de la nouvelle religion antichrétienne.

Le 26 mai 2008, j'ai assisté à la cérémonie de l'«*Energy Globe World Award*» qui se tenait dans le grand hémicycle du Parlement européen à Bruxelles, une remise de prix pour des projets environnementaux. L'événement était par la Fondation Energy Globe, une organisation privée autrichienne dont l'objectif principal est de créer un niveau plus élevé de sensibilisation dans le monde entier à la nécessité d'utiliser les ressources de manière durable, notamment en ce qui concerne l'énergie. Cela signifie l'abandon des combustibles fossiles —qui constituait la richesse de l'URSS et constitue toujours celle de la Russie, mais aussi de l'énergie nucléaire, dont la constitution autrichienne interdit l'utilisation. Mikhaïl Gorbatchev — qui a reçu le titre de Energy Globe Lifetime Achievement Award — était membre honoraire du conseil d'administration de cette organisation écologique...et opposant à l'énergie nucléaire.

Lors de la cérémonie, Mikhaïl Gorbatchev, après avoir déclaré que « *dans cette salle, la salle sacrée de l'Europe, vous avez de l'énergie positive* » (sic), s'est vu remettre un prix « *pour avoir élaboré dix nouveaux commandements pour sauver la terre* » (sic). L'homme qui espérait réformer l'URSS s'était en effet converti au Nouvel Âge. Pour l'athée devenu panthéiste, l'hémicycle du parlement européen était devenu un lieu sacré rempli d'esprits !

Au début des années 1980, les Soviétiques se rendent compte du désastre environnemental provoqué par le communisme - une leçon que la gauche européenne ferait bien de retenir également. En 1983, sous Iouri Andropov, le Comité central du Parti communiste fait de l'écologie un domaine privilégié de l'appareillage idéologico-politique donner une image positive du régime assiégé. Gorbatchev qui arrive au pouvoir dans ce nouveau contexte, trouve dans l'écologie une issue pour éviter l'effondrement qui pointe à l'horizon, notamment suite à l'inadmissible accident de Tchernobyl.

Le nouveau crédo de Gorbatchev devient sa bouée de sauvetage qui lui permet de survivre à l'échec retentissant de son communisme. L'écologie était devenue sa raison d'être. Il fonde la Croix verte, faisant du symbole du christianisme celui de l'écologie. Dans son livre « Mon manifeste pour la Terre », il développe sa ligne de conduite écolo avec le même lyrisme que les écolos d'aujourd'hui. Il plaide pour la création d'un tribunal écologique mondial, une instance inquisitoire qui serait aussi dictatoriale et terrorisante que l'était le parti communiste de l'URSS, les commissaires du peuple faisant place aux commissaires des ONG écologistes, tout aussi antidémocratiques. Au Parlement européen, il décrète que l'urgence du monde était l'écologie, ce qui nécessite un nouvel ordre mondial écologique. Il va même jusqu'à affirmer que la crise écologique était responsable de la pauvreté , alors que celle-ci était bien plus généralisée en Russie et ailleurs avant la révolution énergétique. En juillet 2003, Gorbatchev reçoit le prix européen de l'environnement. On lui attribue l'initiative du « Forum sur l'état du monde » à San Francisco, une organisation qui réunit des centaines de penseurs de différentes disciplines et entend sauver la planète de toutes les crises écologiques grâce à un financement important de généreux donateurs.




Ses dix nouveaux commandements sont un cocktail de syncrétisme chrétien démocratique, de bouddhisme et de sagesse puisée à la source de toutes les spiritualités. Nous ne sommes plus dans le domaine de la politique ou des idées, mais dans celui de la religion, d'une spiritualité qui propose une alternative à la tradition judéo-chrétienne et à l'empreinte qu'elle a laissée sur le monde depuis quelques milliers d'années, y compris en Russie.

Cette évolution s'exprime dans un langage moderne, totalement étranger aux générations précédentes: c'est la recherche de l'harmonie avec le monde et avec soi-même, ou l'immersion dans le monde des énergies. Ce vocabulaire est repris tout droit du bouddhisme, une religion qui veut conduire à l'harmonie et qui apparaît aujourd'hui plus crédible que l'ancien judéo-christianisme à de nombreux Européens. Les spiritualités orientales sont perçues par certains de nos contemporains comme des précurseurs de l'écologie, porteurs d'une conscience du développement durable avant la lettre. Ces spiritualités bannissent toute forme d'atteinte à la nature: et si la plante ou l'animal abritait une âme humaine qui s'y est incarnée suite à un mauvais karma? C'est sans doute la raison pour laquelle certains écolos veulent faire l'amour avec les arbres.

Des athées communistes ont fini par succomber à l'idéologie païenne. On ne saurait dire qui est le plus religieux: Gorbatchev, le panthéiste ou Vladimir Poutine le bigot orthodoxe dont son chef spirituel justifie sa guerre en Ukraine. Blaise Pascal, le grand scientifique dont le nom est cité chaque jour lorsque les médias annoncent les prévisions météorologiques, a rencontré la foi en Jésus-Christ et a écrit que dans l'âme de l'homme il y a un « *vide et qu'il essaye inutilement de remplir de tout ce qui l'environne* ». Pour Gorbatchev, ce vide qui était autrefois rempli chez les Russes par le Dieu des juifs et des chrétiens, était rempli par le dieu vert. C'est aussi le reproche que Vladimir Poutine adresse aux Occidentaux. ■